

**Effectivement il s'agit bien
du détail n°6. Bravo !**



**Le général Jacques Louis César
Alexandre Randon (1795-1871)**

Huile sur toile d'Horace Vernet (1789-1863),
peintre, lithographe, 1858

Jacques Louis César Alexandre, comte de Randon, est un militaire et un homme politique français. Il s'est engagé dans l'armée de Napoléon I^{er} à l'âge de seize ans. En 1812, à la suite de sa conduite lors de la bataille de la Moskowa (campagne de Russie), il

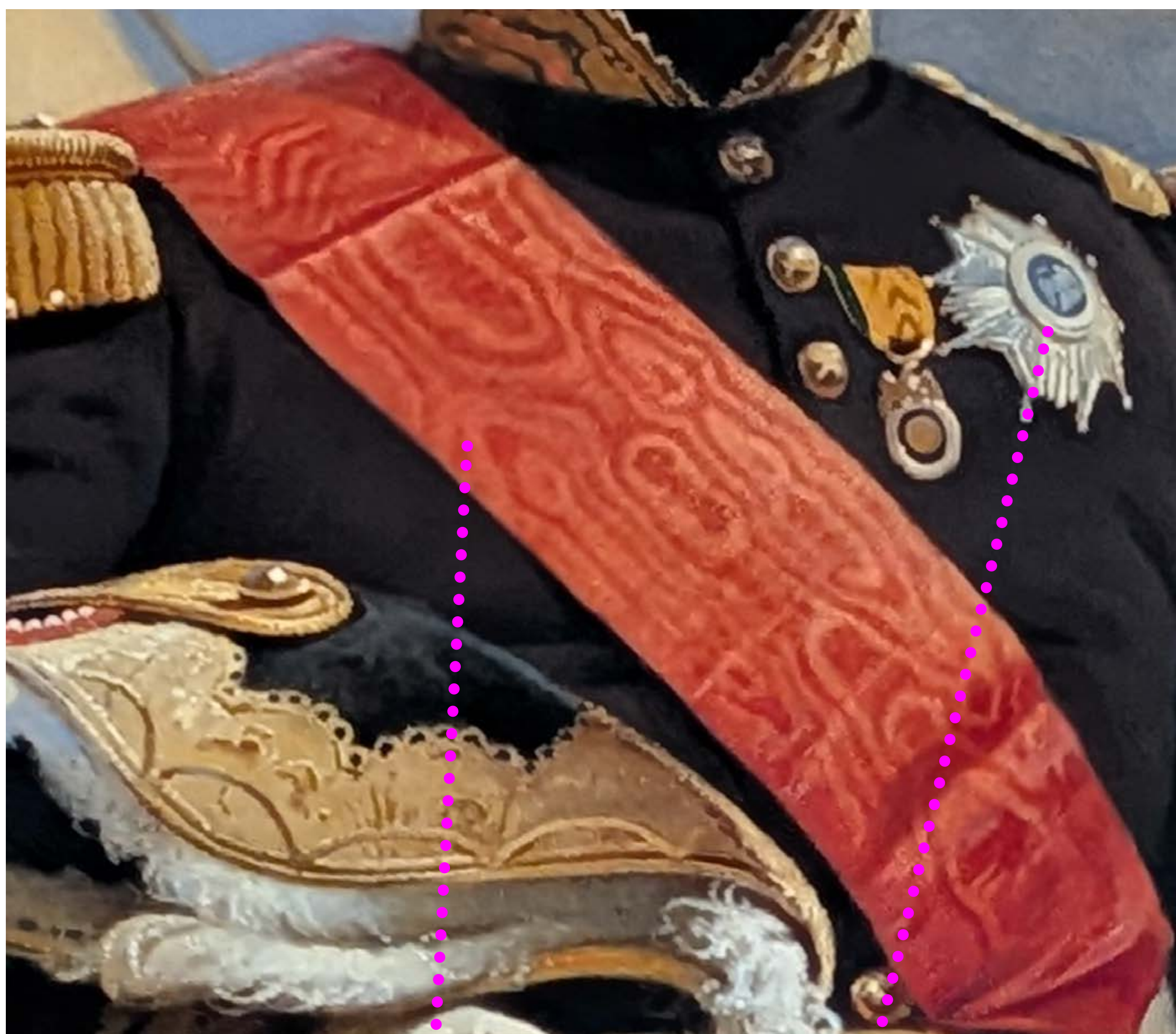
obtient le grade de sous-lieutenant. Il combat ensuite à Lützen, à Bautzen, puis à Leipzig en qualité d'aide-de-camp de son oncle, le général Jean Gabriel Marchand (1765-1851). En 1815, lors des Cent-Jours il est toujours aide-de-camp de son oncle, mais au service de Louis XVIII. Pendant la Restauration, il n'obtient guère d'avancement.



La situation évolue à partir de la **Monarchie de juillet** (1830-1848).

Il devient successivement lieutenant-colonel au 9^e chasseurs (1835) puis colonel du 2^e chasseurs d'Afrique.

Il débarque en Algérie en 1838 et y demeure jusqu'en 1847. Il est nommé général de division le 22 avril 1847, puis **commandeur** de la **Légion d'honneur**.



Ci-dessus le **ruban rouge** de la Légion d'honneur porté en écharpe ou sautoir et se porte avec **la plaque vermeil**

Bonaparte crée le 19 mai 1802 la Légion d'honneur qui doit réunir en un corps d'élite le courage des militaires au talent des civils, et former la base d'une nouvelle société au service de la nation.

En 1848, Randon est directeur des affaires de l'Algérie au ministère de la guerre, puis en 1851, il devient

ministre de la guerre pour une courte période. Le 11 décembre 1851, après avoir été remplacé au ministère, il retourne en Algérie, en qualité de gouverneur général, jusqu'à la création du ministère de l'Algérie et des colonies le 24 juin 1858.

Second Empire (1852-1870)

En 1852, Randon ordonne l'expédition des Babors qui brise l'indépendance de la Kabylie orientale.



En 1856, il est fait **maréchal de France**.



Le bâton de maréchal de France

symbolise la délégation de la puissance guerrière du souverain. Sur ce portrait, **l'aigle**, emblème de Napoléon I^{er} et de Napoléon III est visible. Sur d'autres portraits du grand salon il est orné soit de la **fleur de lys** (Ancien Régime ou Restauration), soit de **l'étoile à 5 branches** (Monarchie de juillet, II^e République à la V^e République) Le bâton de maréchal de France porte également la devise *Terror belli, decus pacis* (*terreur pendant la guerre, ornement en temps la paix*). Il représente le signe ostensible de la réussite et de l'apogée de la carrière d'un officier général.

En 1857-1858, Randon participe à la conquête du Djurdjura en Kabylie. Rentré en France, en 1859, il remplace Jean-Baptiste Philibert Vaillant (1790-1872) au ministère de la Guerre. En 1867, il est à son tour remplacé par Adolphe Niel (1802-1869).



La Médaille militaire a été créée le 22 janvier 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte. Le Prince-Président souhaite alors décerner une récompense, comme l'avait fait Bonaparte en 1802. Ci-dessus le modèle du Second Empire en vigueur de 1852 à 1870. Un ruban jaune et vert reprenant les couleurs d'un ordre napoléonien : la Couronne de fer. Sur l'avers du médaillon serti dans une couronne de lauriers, l'effigie du Prince-Président avec en exergue : Louis-Napoléon, surmontée d'une aigle au vol abaissé formant bélière. Au revers, la devise Valeur et Discipline.

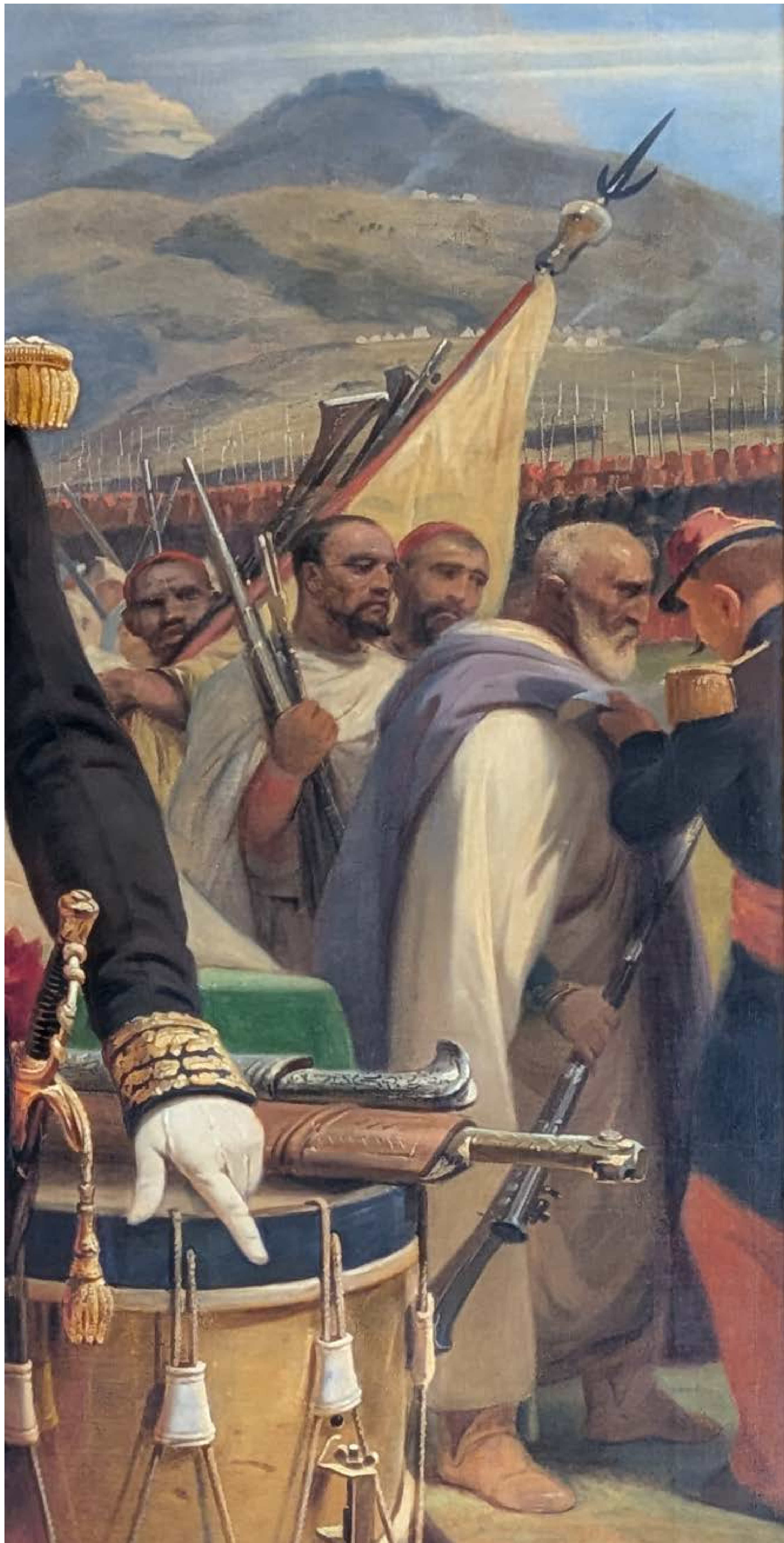
Sur le portrait, Randon est représenté lors de l'expédition de Kabylie.

Il montre des trophées pris aux



adversaires (armes à feu, armes blanches). La **peau de lion** évoque le lion de Némée vaincu par Hercule dans l'Antiquité, mais aussi l'Afrique.

Les instruments de musique sont utilisés dans les armées pour communiquer, grâce à des codes, sur le champ de bataille. Ils permettent de donner des ordres aux troupes.



Un militaire français rédige une liste mentionnant les armes, drapeaux et autres objets remis par l'adversaire vaincu.

Il existe une autre version de ce portrait peint par Horace Vernet, daté de 1857, et conservé au château de Versailles (inv. MV7694). Les dimensions sont identiques à celles du portrait du musée de l'Armée.

Le tableau de Versailles n'est pas signé et il présente quelques différences par rapport à la toile du musée de l'Armée.

(RMN 01-004190).